

AGM
PUBLICATION

CIRQUE CONTEMPORAIN ET ARTS DE LA RUE EN LITUANIE



ARTCENA

ARTCENA, Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, déploie ses missions autour de trois axes. Le partage des connaissances à travers un portail numérique et des éditions; l'accompagnement des professionnels par l'apport de conseils et des formations; le rayonnement de ces trois secteurs artistiques, avec des aides aux auteurs et un développement à l'international. Il est coordinateur du réseau Circostrada et membre permanent de son comité de pilotage.

Cette publication
a été éditée
par Circostrada

CIRCO
STRADA

RÉSEAU EUROPÉEN POUR
LE CIRQUE CONTEMPORAIN
ET LES ARTS DE LA RUE

Depuis 2003, le réseau Circostrada travaille au développement et à la structuration des secteurs du cirque et des arts de la rue, en Europe et dans le monde. Comptant plus de 140 membres issus de plus de 40 pays, le réseau contribue à construire un avenir pérenne pour ces secteurs en donnant aux acteurs culturels des moyens d'action à travers l'observation et la recherche, les échanges professionnels, le plaidoyer, le partage de savoirs, de savoirs faire et d'information.

 Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne

AVANT-PROPOS

Il s'agit sans aucun doute d'une période particulière pour étudier le thème des corps vivants de l'actuel projet triennal de Circostrada, intitulé « CS body-ies ». Nous entrons lentement dans une pandémie mondiale, une guerre fait rage en Europe et un rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat des Nations unies vient de confirmer que, sans « réductions immédiates et importantes des émissions de carbone dans tous les secteurs, la limitation du réchauffement climatique à 1,5 degré sera impossible¹ ».

« Qu'allons-nous faire pour y remédier ? ». Nous savons qu'un changement de conscience planétaire est nécessaire, nous savons que nous devons agir maintenant, et nous savons que l'éco-jugement et l'éco-anxiété ne nous aideront pas à avancer. Et avec un peu de *chutzpah* - et beaucoup d'attention, de réflexion et de dévouement - nous pouvons également organiser la première Assemblée générale annuelle de Circostrada dans les pays baltes, dans le cadre du Cirkuliacija, le festival international de cirque contemporain qui a lieu chaque année à Kaunas, en Lituanie.

Pourtant, à 700 km de Kaunas, des corps vivants sont blessés, des corps agressifs tentant de vaincre des corps de volonté. À seulement 1 500 km de Kaunas se situe ce qui était autrefois la ville de Marioupol, où des corps ensevelis sous les ruines ne peuvent être enterrés ni sauvés. Et pourtant, nous sommes là, à rencontrer artistes et travailleur·euse·s culturel·le·s, à découvrir la scène locale et à présenter une forme d'art dans laquelle nous mettons en scène des corps qui tiennent, des corps qui attrapent, des corps qui communiquent et des corps qui observent et absorbent.

Dans les jours à venir, nous aurons la chance de rencontrer presque toutes les personnes qui travaillent dans le domaine du cirque contemporain et des arts de plein air, un écosystème très dynamique comptant toutefois moins d'une dizaine d'acteur·rice·s actif·ve·s chacun. L'histoire raconte qu'en Lituanie, le cirque contemporain est arrivé en suivant le chemin inverse de la « voie traditionnelle » : dans d'autres pays, des artistes ont tout d'abord introduit cette forme d'art, puis des producteur·rice·s et des organisations sont apparue·e·s. Cela signifie également que la Lituanie ne comptait presque pas d'artistes locaux·ales lorsque les producteur·rice·s et quelques salles et festivals indépendants ont fait leur apparition et que chaque artiste avait de grandes attentes à satisfaire.

Cette fois, Cirkuliacija - un festival qui se déroule chaque année dans un quartier différent - a de grandes attentes à remplir et nous sommes extrêmement heureux·se·s d'accueillir les membres du réseau ici. Même si, en ces temps très difficiles, être heureux·se·s implique souvent une certaine culpabilité, il est plus important que jamais de se rappeler la mission que chacun·e d'entre nous a énoncée au début de son parcours - la mission qui a donné un sens à son travail. Cette Assemblée Générale Annuelle sera d'autant plus spéciale cette année que nombre de membres du réseau n'ont pas eu l'occasion de se rencontrer depuis longtemps, mais aussi parce que Kaunas est l'une des trois capitales européennes actuelles de la culture, avec Esch-sur-Alzette au Luxembourg et Novi Sad en Serbie.

Au cours de ces journées, le thème des corps vivants revêtira des sens nouveaux : des sens qui n'apporteront peut-être pas de solutions claires et précises, mais que nos actions pourraient inspirer. Inspirer et agir.

Gildas Aleksa

Directeur artistique de la compagnie de théâtre Teatronas et du festival international de cirque contemporain Cirkuliacija

Stéphane Segreto-Aguilar

Coordinateur du réseau Circostrada / Responsable du développement international chez Artcena

Avant-propos écrit pour l'Assemblée Générale Annuelle de Circostrada co-organisée avec Teatronas, dans le cadre du festival Cirkuliacija (8-11 juin 2022, Kaunas, Lituanie).

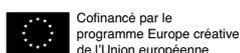
¹ Changement climatique 2022: atténuation du changement climatique. Vous pouvez accéder au rapport complet ici (en anglais): <https://www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-working-group-3/>

PARTENAIRES

Co-organisé par



Avec le soutien de



Cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne



Le soutien apporté par la Commission Européenne dans la production de cette publication ne représente pas une validation de son contenu qui ne reflète que l'avis des auteurs. La Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation des informations contenues.

Mention complémentaire



Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles des auteurs. Elles ne prétendent pas refléter les opinions ou les vues du réseau Circostrada, de ses membres ou de ses cofinanciers. Bien que le plus grand soin ait été apporté dans la rédaction et la vérification de l'exactitude des textes et données publiés, le réseau Circostrada ne pourra être tenu pour responsable en cas d'erreurs factuelles ou d'inexactitudes.

Cette publication est la propriété du réseau Circostrada. Toute utilisation doit respecter les conditions prévues par les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 2.0 France (CC BY-NC-ND 2.0 FR):

- La mention des crédits est obligatoire.
- Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette publication.
- Dans le cas où vous effectuez un remix, que vous transformez, ou créez à partir du matériel composant la publication originale, vous n'êtes pas autorisé à distribuer ou mettre à disposition la publication modifiée.

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Pour toute question, merci de contacter infocircostrada@artcena.fr

Photo de couverture

© Dziugas Kunsmanas, Mood - Teatronas de Donatas Aliskauskas

Graphisme

Frédéric Schaffar

Juin 2022

Retrouvez toutes les publications de Circostrada, ainsi que de nombreuses autres ressources en ligne et l'actualité du réseau et de ses membres sur : www.circostrada.org

TABLE DES MATIÈRES

FOCUS	7
● Cirque contemporain et arts de la rue en Lituanie : où en sommes-nous et comment y sommes-nous arrivés ? Un article d'Aušra Kaminskaitė	
PERSPECTIVE ACADÉMIQUE	14
● Une analyse du discours sur la description des corps créatifs Un article de Renida Baltrušaitytė	
LE COIN DES ENTRETIENS : VOIX ET POINTS DE VUE DES LEADER-EUSE-S CULTUREL-LE-S ET DES ARTISTES LITUANIEN-NE-S	20
● Entretien avec Gildas Aleksa	20
● Entretien avec Gintarė Masteikaitė	22
● Entretien avec Džiugas Kunsmanas	24
● Entretien avec Sigita Ivaškaitė	26
CARTOGRAPHIE SECTORIELLE DES PAYS BALTES	29
● Lituanie	29
● Lettonie	31
● Estonie	33
À PROPOS DE CIRCOSTRADA, ARTCENA ET TEATRONAS	36

CIRQUE CONTEMPORAIN ET ARTS DE LA RUE EN LITUANIE : OÙ EN SOMMES-NOUS ET COMMENT Y SOMMES-NOUS ARRIVÉS ?

Par Aušra Kaminskaitė



Aušra Kaminskaitė est une critique spécialisée en arts du spectacle basée à Vilnius, en Lituanie. Elle est diplômée en sciences du théâtre de l'Académie de musique et de théâtre de Lituanie. Sa thèse de Master portait sur l'analyse des méthodes d'interprétation contemporaines et leur complexité. Depuis 2011, Aušra Kaminskaitė publie ses critiques de pièces de théâtre, de spectacles de danse et de cirque contemporain, ainsi que des interviews et des articles traitant de thématiques culturelles sur des pages web et dans des journaux et magazines lituaniens. Elle a été la première à obtenir un prix de l'Association lituanienne des critiques d'arts du spectacle. Depuis 2017, elle est maîtresse de conférence à l'Académie de musique et de théâtre de Lituanie.

Bien que le cirque contemporain et les arts de la rue fassent partie des formes d'art les plus anciennes au monde, de nombreux artistes et amateur·rice·s d'art les considèrent aujourd'hui comme des formes d'art nouvelles, et donc marginales. En particulier en Lituanie, où les citoyen·ne·s ont vécu sous la dure occupation soviétique pendant 50 ans et ont été privé·e·s de nombreux phénomènes intéressants développés dans les pays occidentaux. Ce texte comprend une présentation du contexte historique et un tour d'horizon des formations, des festivals internationaux, des artistes et des esthétiques du cirque et des arts de la rue lituaniens.

J'aurais aimé commencer cet article par un panégyrique du cirque contemporain et des arts de la rue lituaniens, mais je dois admettre que dans la plupart des pays baltes, ces domaines n'en sont qu'au tout début de leur développement et que nous n'en sommes pas encore là. Conscient·e·s de cette réalité, il n'est pas étonnant que les Lituaniens, les étrangères et tous·tes celles et ceux qui manifestent un vif intérêt pour ces domaines ne considèrent pas le pays comme un lieu de référence pour ces formes d'art. Et il y a des raisons à cela.

Pour celles et ceux qui vivent dans des pays n'ayant pas été occupés au cours des derniers siècles, ou qui vivent dans des pays où la température descend à peine en dessous de 0 °C, je me dois



© Walking the Line by Benjamin Vanderwalle, SPOT festival. Photographe : Mantas Repečka

de les éclairer sur le contexte lituanien, qui n'est pas véritablement favorable aux arts de la rue ni au cirque contemporain. Lorsque le cirque contemporain est apparu au début des années 70 et a commencé à se répandre en Europe occidentale et en Amérique du Nord, la Lituanie était sous l'occupation de l'Union soviétique et ses habitant·e·s étaient tenu·e·s à l'écart de la soi-disant « culture capitaliste ». Alors que le cirque se développait dans les sociétés occidentales, la Lituanie et les autres territoires occupés par l'Union soviétique commençaient seulement à se familiariser avec le cirque moderne, ou ce que nous appelons habituellement le cirque traditionnel. Ce genre de cirque était entièrement financé par le gouvernement soviétique de l'époque et faisait office de propagande. Les artistes de cirque soviétiques étaient considéré·e·s comme les meilleur·e·s au monde et les spectacles n'étaient pas censés inciter le public à repenser quoi

que ce soit, ils étaient considérés comme un simple divertissement pour la population. Le gouvernement soviétique était donc opposé à l'ouverture à d'autres formes « inconnues » de cirque, car cela n'aurait pas servi ses intérêts, bien au contraire. Non seulement il empêchait le cirque de se développer professionnellement, mais il le condamnait également à être dépendant des financements et des exigences du gouvernement.

Les arts de la rue en Lituanie ont été confrontés à des problèmes similaires. Par exemple, les pièces immersives telles que les visites guidées, les représentations devant des restaurants ou tout autre espace public bondé, impliquent généralement la liberté du public qui y est confronté par choix ou par accident. Ainsi, cette forme d'art n'a pas été perçue comme convenant au gouvernement et les artistes travaillant dans l'espace public n'ont pas eu suffisamment de liberté

d'expression ni d'occasions d'apprendre des pays occidentaux pendant l'occupation soviétique. Ceci étant dit, la question la plus problématique en Lituanie réside dans les conditions météorologiques. La saison estivale est assez courte et souvent pluvieuse. Cela peut sembler anodin, mais le problème se pose en particulier pour les spectacles en plein air ayant recours à des dispositifs techniques et pour les artistes de cirque, qui trouvent dangereux de se produire sous la pluie (notamment les acrobates).

Malgré tout, la Lituanie a aujourd'hui beaucoup grandi et est enfin prête à présenter ses premières productions de cirque contemporain, ainsi qu'un peu d'arts de la rue. À cet égard, les festivals internationaux jouent un rôle primordial en présentant ces domaines artistiques, en inspirant les artistes et en leur donnant les premières occasions d'apprendre auprès de professionnel·le·s.

Les festivals internationaux : un tremplin pour l'art professionnel local

Le premier à avoir introduit le cirque contemporain en Lituanie a été le légendaire festival LIFE. Une partie du programme de 1999 était consacrée à d'immenses spectacles de cirque contemporain. Cependant, plutôt que de favoriser le développement du cirque contemporain en Lituanie, ce programme ambitieux a conduit à la faillite du festival (le public n'était pas prêt à payer autant que ce que les organisateur·rice·s avaient prévu pour voir du cirque). Cela mis à part, certains programmes LIFE comprenaient des arts de la rue de bonne qualité, dont quelques-uns restent dans les mémoires comme les meilleurs spectacles jamais présentés au sein de la Lituanie indépendante.

C'est le festival international New Circus Weekend, créé par Audronis Imbrasas en coopération avec l'Institut français, qui a le plus incité les jeunes artistes à apprendre et à pratiquer le



© *Try Again* by Taigi Cirkas. Photographe : Julita Dargytė

cirque contemporain. Organisé pour la première fois en 2006, le festival se déroule toujours à la Arts Printing House, l'espace le plus connu des artistes non gouvernementaux·ales et des institu-

tions artistiques en Lituanie. Le festival est organisé chaque année à Vilnius, mais depuis 2021, il a changé de nom, pour devenir Helium. Pour la plupart des artistes lituanien·ne·s et le grand public,

New Circus Weekend a été la première rencontre avec le cirque contemporain.

En 2013, un nouveau festival a vu le jour. Intitulé Festival de cirque contemporain Kaunas 2013, celui-ci s'est déroulé dans la deuxième plus grande ville de Lituanie, à Kaunas. Il a été initié et organisé par la compagnie de théâtre Teatronas, dirigée par Gildas Aleksa, qui souhaitait présenter son spectacle de cirque *Maya* ainsi que tous les artistes de cirque lituanien-ne-s de l'époque, dont la plupart présentaient effectivement des spectacles en espace public. Deux ans plus tard, en 2015, Teatronas a changé le nom du festival en Cirkuliacija tout en continuant de mettre l'accent sur le répertoire lituanien et sur l'amélioration de la qualité des compétences des artistes lituanien-ne-s en organisant

des ateliers avec des professionnel-le-s étranger-ère-s. Après quelques années, Cirkuliacija s'est développé pour aboutir à sa conception actuelle : un festival international fort se déroulant dans les quartiers de Kaunas éloignés du centre-ville et dans les petites villes lituaniennes. Outre les programmes artistiques, le festival comprend généralement des ateliers pour les artistes en devenir et des activités quotidiennes pour les communautés autochtones des différents quartiers.

En Lituanie, la tradition des festivals d'arts de la rue est plus ancienne que celle du cirque. Le plus ancien s'appelle Šermukšnis (en français, *Sorbier des oiseleurs*), organisé pour la première fois en 1985. Hormis quelques années de césure, le festival a déjà eu lieu vingt-et-

une fois à Klaipėda, la ville portuaire du pays. Le programme du festival présente de nombreuses formes d'arts de la rue, même si les représentations prédominantes restent les spectacles en boîte noire portés sur la scène en plein air.

Avec Šermukšnis, la Lituanie a aujourd'hui la chance de compter trois festivals internationaux d'arts de la rue dans les trois plus grandes villes du pays. Nous pouvons également mentionner le festival SPOT à Vilnius, tenu par Arts Printing House depuis 2018, et le festival ConTempo organisé par Gintarė Mastekaitė - qui a dirigé New Circus Weekend de 2015 à 2018 - situé à Kaunas. Les deux festivals accueillent des artistes lituanien-ne-s et internationaux-ales et ont tendance à étendre leurs zones géographiques plus loin du centre-ville.

Les compétences se développent plus vite que les écoles

Comme c'est déjà le cas pour le cirque contemporain, les festivals d'arts de la rue font partie des rares institutions qui permettent aux artistes d'acquérir des compétences professionnelles et leur donnent l'occasion de créer et de présenter certaines pièces au public. Toutefois, certaines disciplines sont également enseignées dans les universités. Par exemple, le programme de Master d'art dramatique de l'Académie de musique et de théâtre de Lituanie intègre le théâtre de rue ainsi que l'art clownesque. Certain-e-s étudiant-e-s suivent également des cours d'art clownesque et d'acrobatie au sol (parfois regroupés sous la thématique « mouvement scénique »). Cependant, il n'existe aucun programme spécifique dédié aux artistes de cirque ou aux arts de la rue dans les universités lituaniennes.

D'autre part, il existe peu d'espaces disponibles et adaptés à l'apprentissage du cirque en Lituanie. Outre les écoles de gymnastique et les cirques modernes lituaniens aux traditions de formation familiale, il existe une célèbre école pour enfants à Šakiai. Comme



© Cirko Sapiens. Photographie : Vytautas Ališauskas

le déclare l'un de ses propriétaires, Raimondas Januševičius, « le nombre d'enfants souhaitant intégrer l'école dépasse ce que les enseignant-e-s peuvent accepter ».

En octobre 2020, le premier centre de cirque contemporain de Lituanie a ouvert ses portes : Cirko Sapiens - créé par Teatronas et dirigé par Monika Citvaraitė-Lansbergienė. S'il s'agis-

sait au départ d'une école où enfants, adolescent-e-s et adultes pouvaient apprendre les techniques du cirque, le centre s'est déjà mué en un lieu d'internat. Il faut noter que Cirko Sapiens n'est pas le premier centre à travailler sur les nouvelles productions de cirque. En effet, le [Centre lituanien d'information sur la danse](#) le fait depuis quelques années déjà.

Soutien des politiques publiques

Dans les pays occidentaux, les premiers artistes de cirque contemporain étaient issus-e-s du domaine du cirque moderne (traditionnel), mais en Lituanie, cette transformation n'a pas eu lieu. La raison – nous pouvons la deviner – réside dans la peur des artistes de se lancer dans leurs propres activités sans aucune garantie sociale et financière. En Lituanie, les artistes de cirque et d'arts de rue ne peuvent se financer que par le biais du financement de projets, géré par le Conseil lituanien de la culture, le principal organisme public de financement des arts non gouvernementaux. Malgré cela, les arts de la rue ne disposent pas d'une section distincte pour les projets. La section Cirque a

été créée il y a quelques années, mais elle continue de recevoir moins de demandes que toute autre section, si on la compare au théâtre, à la musique, à la littérature, aux arts et même, dans une certaine mesure, à la danse.

Le nombre de demandes a augmenté, surtout ces deux dernières années, mais cette augmentation n'est pas aussi rapide que nous aimerions le croire. La concurrence étant moins forte dans la section Cirque que dans les autres, certain·e·s créateur·rice·s choisissent de présenter leur candidature en tant que projet de cirque, bien que le contenu soit plus adapté au théâtre. Cela se produit généralement lorsque les projets

artistiques incluent l'art clownesque, un genre indescriptible qui, pourtant, est généralement perçu comme du cirque en Lituanie. Il en va de même pour les arts de la rue, si le projet inclut de l'art clownesque (ce qui est souvent le cas pour les spectacles d'arts de la rue), les artistes déposent leur candidature au titre de projets de cirque. Cela met également en évidence un problème de reconnaissance des arts. Par exemple, malgré le caractère unique de la performance en plein air *Arrived*, de Jūratė Širvytė et Adrian Schwarzsteiner, ils/elles doivent officiellement montrer qu'ils/elles pratiquent les arts du cirque ou du théâtre au lieu de se présenter fièrement comme des artistes de rue.

Reconnus, mais...

Bien que le cirque et les arts de la rue soient déjà représentés en Lituanie par des artistes professionnel·le·s et des festivals de qualité, ces formes d'art sont encore trop souvent considérées comme amateurs. Par conséquent, une grande partie du public potentiel ignore tout simplement ces événements. Le moyen le plus efficace de les persuader d'aller voir des démonstrations d'arts de la rue ou des spectacles de cirque pour la première fois est de qualifier ces performances de « pièces de théâtre agrémentées de quelques éléments additionnels » (tels que des numéros de cirque, une scène en plein air). En effet, en Lituanie, le théâtre est l'art scénique le plus reconnu et il y a au moins deux raisons à cela. Tout d'abord, les générations plus âgées ont été habituées à considérer le théâtre comme le seul moyen de s'opposer au régime soviétique sans être puni (à cet égard, le théâtre de métaphores¹ était parfait pour cela). Deuxièmement, la Lituanie a eu la chance de bénéficier d'un groupe de grand·e·s



© *Follow Me* by Be Flat, Cirkuliacija. Photographe: Donatas Ališauskas

directeur·rice·s de théâtre qui ont su satisfaire les goûts et les besoins du public lituanien (certain·e·s directeur·rice·s étaient même populaires à l'étranger). Par conséquent, le public fait confiance au théâtre et il est plus facile d'attirer les gens vers des genres contemporains tout

en « prétendant » qu'ils/elles sont invité·e·s à regarder du théâtre.

En 2011, le premier spectacle de cirque contemporain présenté sur scène en Lituanie a reçu le Golden Stage Cross du meilleur spectacle pour enfants de l'année, la plus haute récompense

¹ Le théâtre de métaphores est un type de théâtre dramatique où les métaphores et autres moyens artistiques de discours indirect sont les principaux moyens d'expression d'un spectacle. Les Lituanien·ne·s l'appellent aussi « le langage ésopique », car dans ces spectacles, à l'instar des fables d'Ésope, rien n'est dit directement : le public doit interpréter beaucoup de choses pour comprendre ce que les créateur·rice·s veulent dire. Cela fut un outil utile pour un mouvement dissident contre le régime soviétique.

théâtrale du pays. Il s'agit d'une grande reconnaissance pour le genre, dans la mesure où elle établit la capacité du cirque à offrir un spectacle de haut niveau. Toutefois, il est important de noter qu'à l'époque, le cirque était encore considéré comme faisant partie du domaine de l'art pour enfants. Les producteurs et artistes litua-

nien-ne-s doivent encore lutter contre ce stéréotype.

Qu'en est-il des récompenses pour les arts de la rue ? Autant que je m'en souviens, aucune de ces œuvres n'a été récompensée en tant que meilleur spectacle. Cependant, *Glaistas*, produit par *Operomanija* (qui a fait ses débuts sous la forme d'une compagnie

d'opéra contemporain, mais travaille aujourd'hui dans différents genres), mettant en scène une visite du territoire de l'ancien ghetto de Vilnius pour les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, a reçu la Golden Stage Cross de la meilleure dramaturgie de l'année.

Formation d'artistes professionnel-le-s

Le premier spectacle de cirque contemporain lituanien s'appelait *Stebuklingas medis* (Arbre magique), mis en scène par le jongleur Mantas Markevičius, qui travaillait auparavant beaucoup comme artiste de rue (ce qui est toujours le cas aujourd'hui). Après cela, il a mis en scène deux autres spectacles de cirque pour adultes, mais qui n'ont pas eu autant de succès et il s'est donc retiré de la scène professionnelle.

Près d'une décennie s'est écoulée depuis que la Lituanie est en mesure de se targuer de disposer d'une bonne base pour le développement et l'épanouissement du cirque contemporain professionnel. Pas à pas, la petite communauté du cirque évolue et comprend désormais des étudiant-e-s ou des diplômé-e-s d'écoles de cirque, ainsi que des artistes autodidactes qui participent continuellement à des ateliers et créent des spectacles courts pour des festivals en plein air.

En 2022, la Lituanie compte deux compagnies de cirque contemporain : Taigi Cirkas est spécialisé dans les spectacles d'acrobatie aérienne, puisque ses membres, Konstantin Kosovec et Elena Kosovec, sont tous les deux artistes sur corde (bien que Konstantin ait de l'expérience dans d'autres formes d'acrobatie et qu'Elena travaille également sur la dramaturgie du cirque). Ils créent des spectacles pour les boîtes noires et les espaces extérieurs.

La deuxième compagnie s'appelle Kanta Company et a commencé ses ac-

tivités dans le pays en 2021. Les trois membres (le Lituanien Kęstas Matusevičius, la Finlandaise Aino Mäkipää et l'Américaine Lyla Goldman) sont diplômé-e-s de la même école en Finlande, Salpaus Circus Artist Education. Tous/toutes travaillent également comme enseignant-e-s au sein de Cirko Sapiens. Kanta Company possède encore un spectacle dans son répertoire (*Clothes and Us*), destiné aux enfants.

En Lituanie, les artistes de cirque contemporain sont plus connu-e-s en tant que créateur-ice-s individuel-le-s qu'en tant que membres de compagnies. Et la variété de leurs disciplines témoigne également de l'essor du niveau du cirque contemporain lituanien. Monika Neverauskaitė, la première professionnelle lituanienne de cirque contemporain, est spécialisée en roue Cyr et équilibre sur les mains. Izabelė Kuzelytė, qui vient de commencer son apprentissage au FLIC (Italie), travaille avec du tissu aérien depuis de nombreuses années. Giedrė Degutytė, basée à Paris, combine l'art clownesque et le hula-hoop, tandis que Džiugas Kunsmanas et Eneas Vaca Bualo, basés à Kaunas, travaillent en duo pour réaliser des acrobaties en mains à mains et contact improvisation.

Il ne faut pas oublier l'art clownesque, une discipline réunissant le cirque, le théâtre, les arts de la rue, la variété, etc. Marija Baranauskaitė et Žilvinas Beniušis, qui ont tous les deux étudié avec Philippe Gaulier, sont les meilleurs exemples de clown-esse-s professionnel-le-s, un

facteur important du développement du cirque contemporain en Lituanie.

En ce qui concerne les arts de la rue, il n'existe aucune compagnie de ce type en Lituanie. Il y en avait une à la fin des années 90 (1995-2000), le théâtre de rue Miraklis, pour lequel l'artiste reconnu Vega Vaičiūnaitė n'avait créé que des spectacles en espace public ou propres à un site particulier. Un groupe d'artistes et de travailleur-euse-s culturel-le-s lituanien-ne-s aujourd'hui bien connu-e-s ont pris part à l'activité de cette communauté. Cependant, toutes les performances ont été suspendues en raison de la mort précoce de Vega Vaičiūnaitė.

Il y a quelques années, le metteur en scène lituanien Agnius Jankevičius a créé la compagnie Bad Rabbits, qui s'est attachée à créer un festival de théâtre de rue réunissant des artistes lituanien-ne-s travaillant dans l'espace public et des artistes internationaux-ales. Ce projet a été une réussite en termes de contenu. Basés sur des sujets politiques pertinents, les spectacles étaient saine-ment agressifs, remplis d'humour noir et toujours gratuits. C'est probablement l'une des raisons pour laquelle la compagnie a dû ralentir son processus de création. Cela fait quelques années déjà qu'elle n'est plus active dans les rues.

Le duo précédemment mentionné, composé de l'artiste lituanienne J. Širvytė et du metteur en scène, artiste et clown A. Schvarzstein, originaire d'Espagne, possède la compagnie *Senuju menų studija* et crée des spectacles en

plein air qui remportent un franc succès. Leurs œuvres sont bien connues du public des festivals d'arts de la rue mentionnés ci-dessus, ainsi que du

public des festivals internationaux. A priori, ces artistes sont surtout connus pour leurs spectacles de rue, même

s'ils n'en font pas leur principale forme d'art. Et cela s'arrête probablement là.

Esthétiques : deux approches

En Lituanie, il est impossible de catégoriser l'esthétique des arts de la rue. J'ai déjà mentionné les performances politiques délibérément agressives de Bad Rabbits. Les pièces réalisées par J. Širvytė et A. Schvarzstein sont généralement drôles, légères et représentées dans un style vintage. De nombreux autres spectacles en plein air s'inspirent du théâtre classique, du théâtre de marionnettes, du cirque, du théâtre amateur, et il est inutile de chercher à comparer leurs esthétiques et à les catégoriser.

En revanche, il est assez simple de le faire avec le cirque lituanien car les spectacles qui ne sont pas destinés aux enfants sont toujours soit des comédies, soit des spectacles existentiels.

Lors du dernier festival *Helium*, la Kanta Company a présenté son travail en cours destiné à un public adulte. Ce spectacle était une recherche sur la communication physique des corps humains et s'exprimait par des techniques de mains à mains et de contact improvisation. Comme on pouvait s'y attendre, cela s'est avéré être un lent processus d'exploration des mouvements de l'autre dans une approche existentielle. Une telle esthétique, où les artistes vont au fond d'eux-mêmes et cherchent une façon dramatique d'exprimer leur perception de la vie, est, selon moi, prédominante dans le cirque contemporain lituanien. C'est la direction qu'a toujours choisie Taigi Cirkas et qui a même été empruntée une fois par Džiugas Kunsmanas dans son œuvre *Mood*.

Je tiens à souligner le mot *même*, car la plupart des œuvres créatives de Kunsmanas ont tendance à être co-



© Arrived. Photographe: Dainius Putinas

miques plutôt que dramatiques. Les spectacles comiques sont la deuxième orientation la plus populaire dans le cirque contemporain lituanien et, en réalité, dans les arts de la rue également. Cette esthétique prend ses racines dans l'art clownesque, un genre qui relie entre elles de nombreuses formes d'art.

En Lituanie, un pays qui n'a jamais été connu pour son sens de l'humour, la popularité croissante et l'amélioration de l'art clownesque est un signe extrêmement positif. Au théâtre, les comédies sont rares et nous ne parlerons même pas de leur qualité. Nous avons maintenant des comédien-ne-s professionnel-le-s (au sens large du terme) qui ont étudié dans des écoles respectables avec de grand-e-s artistes. Si l'art clownesque est surtout adapté au domaine du théâtre plutôt qu'exposé comme une forme d'art indépendante ou faisant partie du domaine du cirque, sa popularité et sa présence sur scène

donnent au public une nouvelle perspective sur les arts.

Se constituer un public est une tâche extrêmement difficile. Pendant longtemps, les artistes ont espéré que les gens viendraient voir leurs œuvres, surtout si ils/elles les montraient gratuitement. Cependant, il est important de se constituer un public qui paie les billets et apprécie l'art de bonne qualité, quelle que soit sa forme. Enfin, les artistes professionnel-le-s et les producteur-riche-s expérimenté-e-s travaillent au développement du public dans les villes et les quartiers. Et bien que le théâtre soit la forme d'art scénique la plus développée en Lituanie, les professionnel-le-s de la danse et du cirque sont celles et ceux qui rencontrent le plus de succès au niveau régional.

Comme on a pu le remarquer, le cirque a reçu plus d'attention dans cette publication que les arts de la rue. Trop souvent, nous considérons que les

spectacles de plein air appartiennent à d'autres formes d'art, comme s'ils sortaient tout juste de boîtes noires. Et trop souvent, nous considérons le cirque comme un divertissement pour enfants. Ces stéréotypes, et bien d'autres, sont le fruit de l'ignorance. Et l'ignorance peut être supprimée par la connaissance apportée par de bonnes expériences. Toutes les personnes mentionnées dans l'article, ainsi qu'une grande partie de celles qui ne l'ont pas été, travaillent sans relâche pour faire changer les mentalités, et les résultats sont déjà probants.



© Stebuklingas medis. Photographe: Dmitrij Matvejev

PERSPECTIVE ACADÉMIQUE

UNE ANALYSE DU DISCOURS SUR LA DESCRIPTION DES CORPS CRÉATIFS

Par Renida Baltrušaitytė



Renida Baltrušaitytė est doctorante en sociologie à l'université Vytautas Magnus, en Lituanie. Elle rédige actuellement une thèse sur les artistes de cirque contemporain de la région balte, en se concentrant sur leurs expériences corporelles. Elle a auparavant occupé le poste de cheffe de projet (2016-2022) pour le festival de cirque contemporain Cirkuliacija.

Dans l'enseignement primaire et le discours public lituaniens, le cirque contemporain et les arts de la rue revêtent une connotation péjorative qui ne reflète pas la réalité. En pratique, la seule possibilité de se familiariser avec des exemples culturels de haute qualité de ces formes d'art reste les festivals internationaux qui ont lieu en Lituanie. Si ce domaine artistique en plein essor s'est considérablement développé ces dernières années (l'ouverture du tout premier centre de cirque contemporain à Kaunas en est une parfaite illustration), l'opposition constante entre cirque contemporain et cirque traditionnel reste cependant un obstacle à la reconnaissance du cirque en tant que forme d'art digne d'attention et d'un public averti.

Perception courante du cirque contemporain et des arts de la rue en Lituanie

Pendant longtemps, le cirque et les arts de la rue en Lituanie ont été présentés aux enfants sans tenir compte de leur diversité actuelle. En effet, les deux formes d'art sont présentées comme une activité culturelle unifiée de faible valeur. Il est possible de parvenir à de telles conclusions en consultant les descriptions et les représentations de ces formes d'art dans le système éducatif lituanien, que ce soit dans les abécédaires, dans les publications éducatives primaires ou similaires, ou dans d'autres ouvrages destinés aux enfants. La plupart du temps, les deux arts sont qualifiés de cirque, presque toujours

sans distinction d'aucune sorte, décrits le plus souvent sous l'angle du cirque traditionnel, et caractérisés comme « un divertissement culturel impressionnant mais trivial ».

Au cours des années scolaires, le programme extra-scolaire « Passeport culturel », financé par l'État, offre une grande possibilité en matière de promotion de la culture. Le « Passeport culturel » permet de se familiariser avec les arts une fois par an. Malheureusement, l'accès à ce programme du point de vue des artistes demandeur·euse·s est très difficile, notamment pour les activités éducatives re-

latives au cirque et aux arts de la rue. Du point de vue des écolier·ère·s, ils/elles peuvent choisir parmi une gamme d'activités de cirque (par exemple, un spectacle de cirque interactif, des performances de cirque, des ateliers éducatifs de cirque) mais en réalité, la moitié d'entre elles sont presque les mêmes depuis des années. L'autre moitié est conçue pour vous initier à une forme plus traditionnelle de cirque. En 2019, parmi les 96 % d'écoles ayant recours à ce programme, aucune n'a choisi de proposer des activités de cirque gratuites aux écolier·ère·s.

Tout ceci conduit à une situation paradoxale qui a été mentionnée dans l'étude 2021¹ menée par l'Association « Knowledge Economy Forum », à savoir que, sans ce programme et les projets du Conseil lituanien pour la culture, les élèves n'auraient pas du tout la possibilité de participer à des activités de cirque, et pourtant très peu d'écoles donnent la possibilité aux enfants de découvrir le cirque.

Dans le discours public lituanien, le cirque est souvent une métaphore du chaos politique et médiatique, ce qui ne change rien à la position de cet art périphérique. Le mot « cirque » devient souvent une métaphore de quelque chose de chaotique et négatif, les actions des politicien·ne·s ou les situations politiques dans les médias étant souvent décrites comme un cirque.

Néanmoins, il y a tout de même une lueur d'espoir : vous pouvez découvrir le cirque et les arts de la rue en Lituanie à l'occasion de plusieurs festivals proposant une programmation artistique professionnelle et de grande qualité. Ces festivals ont lieu dans trois grandes villes lituaniennes : Helium (Vilnius), SPOT (Vilnius), Cirkuliacija (Kaunas), ConTempo (Kaunas), PLARTFORMA (Klaipėda). En 2017, le festival Cirkuliacija a commencé à se concentrer sur les microrégions périphériques



© Martynas Plepys

de Kaunas, qui n'avaient jusqu'alors pas accès aux événements culturels. Depuis 2021, il a commencé à transporter le programme de cirque contemporain et de spectacle vivant en plein air dans les régions périphériques de Lituanie également. Le festival Helium, anciennement New Circus Weekend, a également lancé un programme visant à s'éloigner du centre-ville et les organisateur·rice·s du festival complètent également le programme en organisant des activités à Visaginas. Les autres festivals étendent également leurs programmes artistiques au-delà du centre-ville. Des événements éducatifs,

comme les ateliers créatifs pour les écolier·ère·s de Cirkuliacija 21, ont lieu parallèlement à ces festivals, mais ils sont généralement destinés à celles et ceux qui possèdent au moins une certaine pratique du mouvement.

Quoi qu'il en soit, l'offre culturelle et la diversité des événements culturels organisés dans le cadre des festivals permettent de dire qu'ils ont une influence majeure sur la compréhension ou la connaissance du cirque contemporain et des arts de la rue dans la société lituanienne en général.

Décrire les corps créatifs : expert·e·s vs. artistes

Le cirque, en tant que forme d'art riche, issue d'une tradition profonde et d'un poids historique considérable, se distingue par la manière dont les artistes de cirque utilisent leur corps, qui est généralement relié à un agrès spécifique à une discipline du cirque. Dans ce phénomène aux multiples facettes, il est possible de contempler le fruit du travail des artistes, indisso-

nable des épreuves de courage et de peur, voire des capacités physiques. Tout au long de l'histoire, le cirque et les arts de la rue ont été marginalisés : extrêmement populaires à différentes époques, ils ont également été considérés, à certains moments, comme un exemple à la fois de haute et de basse culture. Et selon Bouissac² (2010), le

respect et l'appréciation du cirque en tant que forme d'art sont assez récents.

Désaccord sur la conceptualisation

En général, lorsqu'il s'agit de périodiser le cirque, les termes sont utilisés de manière très différente. Ils sont parfois séparés ou regroupés : les termes « classique », « moderne », « tra-

¹ « Évaluation de l'impact des activités d'éducation culturelle », 2021. Une recherche menée par : Association « Knowledge Economy Forum » (Arminas Varanauskas, Gintarė Zinkevičiūtė), Monika Petraitė, Unė Kaunaitė (consultations d'expert·e·s).

² Paul Bouissac (né en 1934) est un sociologue, professeur émérite à l'Université de Toronto (Victoria College). Ses publications en anglais et en français comprennent des livres, des monographies et des articles traitant de l'ethnosémiotique du cirque et de la sémiotique des gestes, de l'art rupestre paléolithique et de la communication animale. En savoir plus : <https://semioticon.com/people/bouissac.htm>

ditionnel», «contemporain», «nouveau cirque» sont souvent utilisés. Même si la plupart des spécialistes du cirque les utilisent pour identifier les périodes spécifiques de l'histoire du cirque, il arrive, au contraire, que certains de ces termes soient utilisés de manière interchangeable comme synonymes.

En analysant la manière dont les expert·e·s lituanien·ne·s décrivent les arts du cirque et les arts de la rue, on peut constater un désaccord persistant au sujet de leur description. Si l'on se réfère à la littérature étrangère, le cirque se divise habituellement en deux types : traditionnel et contemporain. En Lituanie, lorsqu'on parle du cirque traditionnel d'aujourd'hui, on se réfère souvent au concept de «cirque moderne», un terme dont l'utilisation dans la recherche internationale sur le cirque décrit une période complètement différente. Un tel choix est un peu déroutant, mais il se peut qu'il soit utilisé à dessein car le terme «cirque traditionnel» comporte des connotations péjoratives dans le discours, étant fortement associé aux vestiges du vieux cirque, bien que cela soit totalement inexact. L'autre malentendu réside dans la tendance à utiliser le concept de «nouveau cirque» pour décrire le cirque contemporain d'aujourd'hui. Une fois de plus, cela déforme la véritable signification du terme lorsqu'on examine la littérature des universitaires étranger·ère·s. Au niveau universitaire, les chercheur·euse·s lituanien·ne·s abordent le cirque en utilisant principalement les concepts de cirque traditionnel et de cirque contemporain. Nous pouvons cependant convenir qu'en fait, une telle division du cirque peut conduire à des oppositions dualistes tendues.

Financement de l'art lituanien

À travers l'histoire, le cirque a été tantôt adoré, tantôt marginalisé, puis à nouveau considéré comme un art noble. Malheureusement, le cirque traditionnel en Lituanie est encore



© G. Žaltauskaitė

communément considéré comme une forme de cirque primitive et scandaleuse. De ce fait, il existe également un désir manifeste de se distancer de l'appartenance à un art périphérique, mais aussi du fait d'être souvent associé à un contenu distrayant, voire à une qualité artistique discutable. Ainsi, la plupart du temps, lorsque l'on communique sur le cirque contemporain et les arts de la rue, il est nécessaire d'insister sur la rupture avec le cirque traditionnel.

On peut constater que, si le cirque contemporain évolue et se fait davantage connaître, le cirque traditionnel ne semble pas disposé à changer la perception négative qui lui est couramment associée. Cela se reflète aussi partiellement dans les programmes de financement. En 2014-2019, près de 70 % des artistes de cirque contemporain et d'arts de la rue ont été financé·e·s par le Conseil lituanien de la culture pour les projets de programmes culturels plutôt que par des programmes de bourses individualisés. Bien que pratiquement tous les artistes soient issu·e·s du milieu du cirque contemporain, le cirque est l'un des domaines qui reçoit généralement le moins de bourses.

Si le domaine du cirque contemporain ne cesse d'évoluer, nous avons également pu assister à des changements

récents dans le domaine du cirque traditionnel. En 2021, le cirque traditionnel communique plus ouvertement sur ses activités éducatives et, parallèlement, commence à recevoir des financements publics pour ses projets. Cette aide financière est susceptible de contribuer à mettre un terme au déficit de communication du cirque traditionnel et à éduquer les gens sur le cirque, ainsi que sur la diversité des arts de la rue. Cela peut également contribuer à faire oublier les opinions selon lesquelles le cirque traditionnel est tout sauf un art.

Malentendus dans la recherche

Il existe très peu de travaux de recherche commandités en Lituanie. Au cours des deux dernières années, davantage de recherches ont commencé à mentionner le cirque, mais les spécificités de cette communauté et son évolution rapide font encore l'objet de peu d'attention. Heureusement, les institutions culturelles publiques ont de plus en plus tendance à analyser ces formes d'art. Des chercheur·euse·s du milieu universitaire parlent également du cirque, mais il est encore difficile d'avoir une vue d'ensemble. C'est pourquoi, la plupart du temps, il est nécessaire de s'appuyer sur des expert·e·s travaillant dans ce domaine.

Les artistes parlent du cirque contemporain et des arts de la rue : profil des praticien·ne·s professionnel·le·s

En Lituanie, les artistes de cirque contemporain sont principalement concentré·e·s à Vilnius et Kaunas. Certain·e·s artistes reviennent également de l'étranger pour partager leurs travaux finis ou en cours. En réalité, lorsque les artistes ont été interrogé·e·s sur leur mode de vie, ils/elles ont déclaré qu'ils se sentaient en marge de la société. Certain·e·s d'entre eux/elles ont dit que cela venait du fait qu'ils/elles ne se souciaient pas beaucoup de certaines choses, comme la dernière mode ou le fait d'être riche et de posséder beaucoup de choses. Dans une certaine mesure, le fait d'être praticien·ne de cette discipline vous fait prendre davantage conscience de ce dont vous avez réellement besoin (en raison de vos nombreux voyages), ainsi que du monde extérieur, pour y trouver la paix et l'inspiration créative.

D'un côté, en tant qu'artiste, j'ai l'impression que je devrais créer une image plus sérieuse [rires] de moi-même, mais d'un autre côté, comme je viens du milieu du cirque et que j'ai l'habitude de vivre très simplement, je ne peux même pas changer mes chaussures, elles sont généralement déchirées. J'aime parfois me

mettre en mouvement dans la rue, faire quelque chose, alors je déchire mes vêtements très rapidement et, d'une certaine manière, je n'y fais pas attention. J'ai l'impression que les autres artistes de cirque se démarquent aussi.
(artiste de cirque contemporain)

Si l'on considère les données quantitatives de la recherche des artistes, ils/elles sont toujours confronté·e·s à de nombreuses questions : est-il nécessaire d'impliquer des clown·esse·s sociaux·ales, quel·le·s artistes sont suffisamment professionnel·le·s pour être inclus·e·s, sont-ils suffisamment contemporain·e·s, etc. De ce fait, il est difficile de donner une estimation du nombre d'artistes de cirque et d'artistes de rue. De plus, il n'existe pratiquement aucune recherche sur les artistes de cirque traditionnel, tout comme il est impossible de dénombrer les artistes se produisant en extérieur.

Certains estiment que la profondeur et les frontières extérieures du cirque contemporain tendent à s'estomper et à s'entremêler (Bessone 2017 : 174). Par exemple, dans le cirque contemporain italien, on affirme que les définitions ou les frontières du cirque ne sont pas

pertinentes pour les praticien·ne·s. Le cirque est nommé et catégorisé de l'extérieur (généralement par la politique culturelle), mais ces frontières sont ensuite repensées et redistribuées par les praticien·ne·s elles/eux-mêmes. Une définition trop stricte de ce domaine ou son absence peuvent avoir des conséquences tout aussi négatives. Les praticien·ne·s du cirque contemporain et des arts de la rue en Lituanie s'inquiètent également de cette séparation :

Je n'aime pas vraiment les séparer car je pense aussi que les spectacles de cirque contemporain peuvent s'intégrer à la scène traditionnelle et inversement.
(artiste de cirque contemporain)

Par ailleurs, certain·e·s artistes expriment leur réticence à séparer cirque traditionnel et cirque contemporain aussi facilement et fréquemment que ne le font les communiquant·e·s. Certain·e·s d'entre elles/eux ne veulent même pas se présenter comme des artistes « contemporain·e·s ». D'autres continuent à se présenter comme des « artistes de cirque » ou simplement comme des « interprètes » si ils/elles impliquent des pratiques corporelles dans leur travail créatif issu d'autres domaines. D'une part, les artistes ont déclaré que le cirque traditionnel avait des connotations péjoratives et qu'au début de leur carrière, ils/elles souhaitaient s'en distancier.

Cela peut s'expliquer par le fait que certain·e·s artistes expriment leurs préoccupations concernant cette séparation et leur appréciation de l'histoire du cirque, et qu'ils/elles ne veulent pas dire que ce qu'ils/elles font est en quelque sorte une chose totalement nouvelle et différente.

Qu'est-ce qui importe le plus pour les corps créatifs ?

Un autre problème réside dans le fait de ne pas parler du cirque en tant que forme d'art. Un tel discours autour du



© Donatas Ališauskas

cirque affecte beaucoup les artistes. Comme le disaient ces dernier·ère·s, la plupart des discours traduisent en permanence des doutes sur leur travail. Premièrement, l'artiste crée-t-il/elle des performances contemporaines ? Deuxièmement, l'artiste ne fait-il/elle pas trop de sport ou de divertissement ? Et si les artistes donnent l'impression de le faire, ils/elles sont associé·e·s au cirque traditionnel et ne sont, par conséquent, pas apparenté·e·s à un·e artiste mais à un show-man ou une show-woman.

Outre ces doutes sur leur travail, ils/elles sont également confronté·e·s au problème du manque de lieux d'entraînement. Les artistes sont particulièrement reconnaissant·e·s de la création de Cirko Sapiens, un espace spécialement dédié au cirque contemporain. À

première vue, on pourrait croire que ce n'est pas grand-chose, mais en réalité, les artistes font face à une véritable problématique lorsqu'il s'agit de trouver un lieu pour s'entraîner.

Intervieweuse : *Existe-t-il beaucoup d'endroits pour travailler ?*

Artiste de cirque contemporain : *Ils sont presque inexistant·e·s en fait. Les professionnel·le·s qui exercent en solo ont en principe déjà trouvé des lieux où ils/elles sont les bienvenu·e·s. [...] Le seul est Cirko Sapiens, qui est spécifiquement dédié à la pratique du cirque. C'est un lieu unique en Lituanie à l'heure actuelle [...].*

En outre, ils/elles ont cette obligation de prouver qu'ils/elles sont de vrai·e·s artistes, capables de créer.

La dernière partie est parfois difficile à supporter, car les artistes sont confronté·e·s au problème de la nécessité non seulement de créer, mais aussi de communiquer sur leur activité. Et s'il n'est pas possible de vivre leur vie artistique, ils/elles vont ailleurs, là où il n'est pas nécessaire de faire bouger les choses au sein du secteur.

Nous serons mieux estimé·e·s lorsque cette forme d'art deviendra plus populaire. [...] Je dois remercier de nombreuses personnes qui essaient de faire en sorte que cela se produise, parce que les artistes [...] ne veulent pas prendre part à cela non plus... ce genre d'agitation là... Ils/elles veulent juste aller ailleurs pour faire leurs propres spectacles, vivre au maximum leur propre vie artistique maintenant.

(artiste de cirque contemporain)

Conclusions

En Lituanie, la seule possibilité de se familiariser avec le cirque contemporain et les arts de la rue reste probablement la programmation des festivals internationaux. En ce qui concerne les artistes, ils/elles sont toujours confronté·e·s à des problèmes bien réels, tels que le fait de ne pas pouvoir s'engager pleinement dans leur travail créatif, ou trouver un endroit pour se former. Pour certain·e·s, c'est ce qui les pousse à quitter le pays.

Récemment, les tentatives d'analyse du cirque et des arts de la rue se sont multipliées, mais il est encore difficile d'avoir une vue d'ensemble. La plupart du temps, le cirque est nommé et catégorisé par des personnes extérieures (généralement des responsables des politiques culturelles), mais ces frontières sont ensuite repensées et redistribuées par les praticien·ne·s elles/eux-mêmes. Cela peut expliquer pourquoi certain·e·s artistes expri-

ment leurs inquiétudes quant à cette séparation et que, du fait de leur appréciation de l'histoire du cirque, ils/elles ne veulent pas se présenter comme « contemporain·e·s », faisant en quelque sorte partie d'un art totalement nouveau et différent.

LE COIN DES ENTRETIENS : VOIX ET POINTS DE VUE DES LEADER·EUSE·S CULTUREL·LE·S ET DES ARTISTES LITUANIEN·NE·S



ENTRETIEN AVEC GILDAS ALEKSA



Gildas Aleksa est directeur d'un théâtre lituanien. Il est à la tête de l'organisation Teatronas, qui a fondé le festival de cirque contemporain Cirkuliacija et a récemment ouvert le premier centre de cirque contemporain du pays, Cirko Sapiens.

Vous êtes le directeur artistique du festival de cirque contemporain Cirkuliacija, vous avez récemment ouvert un centre de cirque, Cirko Sapiens, et vous faites également partie de la compagnie Teatronas. Selon vous, que manque-t-il encore en Lituanie en matière de cirque contemporain ? Que faudrait-il faire pour donner encore plus de pouvoir au secteur et à ses acteur·rice·s ?

Il nous manque deux principaux aspects pour un développement plus substantiel du cirque contemporain dans le pays : l'aspect mental et l'aspect économique.

Le premier aspect concerne le fait que certaines organisations et producteur·rice·s attendaient que le cirque se développe dans le pays, et par conséquent, ils/elles ont mis beaucoup de pression sur les quelques artistes professionnel·le·s que nous avons. Cela affecte la croissance naturelle et génère du stress dans le processus créatif. Bien que, en Lituanie, nous n'ayons pas pour habitude de visionner des projets inachevés, il semble que notre point fort soit le jugement et la néces-



© Cirkuliacija

sité d'obtenir des résultats rapides et étonnants.

Le deuxième aspect concerne le marché : il existe suffisamment de centres culturels dans le pays pour que les artistes puissent effectuer des tournées localement, mais le marché est inexistant et le stéréotype du cirque traditionnel prévaut toujours dans l'esprit du public (du point de vue tant des attentes positives que négatives).

Ce que nous pourrions faire et ce à quoi nous aspirons pour renforcer le

secteur, c'est de créer un besoin national d'assister à des spectacles de cirque contemporain. Pour atteindre cet objectif, plusieurs étapes sont nécessaires : tout d'abord, nous devons informer tous les lieux de diffusion possibles dans le pays sur la façon de définir la programmation, la réservation, les résidences et les appels à projets. Pour l'instant, tous ces mots sont introuvables dans le vocabulaire des opérateurs culturels en dehors des trois plus grandes villes du pays. Pourtant,



© Cirko Sapiens

chaque ville et chaque village possède un centre culturel financé par la municipalité. Deuxièmement, nous devons proposer un cirque plus contemporain (quantité) et des spectacles plus stimulants (qualité) afin de lutter contre les stéréotypes qui existent, quelle que soit la ville dans laquelle vous opérez. Surmonter ces deux étapes devrait permettre de développer un marché qui créerait alors un besoin plus intense de nouvelles-aux artistes (actuellement, nous en avons environ neuf).

Quelle serait votre prochaine étape avec Teatronas ? Par exemple, envisagez-vous d'inclure davantage de cirque contemporain dans le répertoire de Teatronas afin de proposer un programme saisonnier ?

Nous avons essayé de présenter des spectacles de cirque dans notre répertoire pendant la saison, mais d'une certaine manière, la société continue à suivre une mentalité consistant à croire que le cirque se produit uniquement au cours de festivals. Nous avons donc l'intention d'essayer de combiner le théâtre et le cirque dans nos spectacles afin de transformer les amateur-riche-s de théâtre en amateur-riche-s d'arts de la scène. La tradition du théâtre dans le pays est très forte et le langage des deux arts est très différent, mais il est possible de les fusionner, en particulier au début de leur dévelop-

pement au niveau national, et de nombreux autres pays l'ont prouvé.

Existe-t-il des différences ou des similitudes notables entre les pays baltes en matière de cirque contemporain ? Si oui, lesquelles sont les plus frappantes ?

Les différences sont les plus visibles : la Lituanie compte deux festivals indépendants, la Lettonie dispose d'une organisation financée par l'État et d'un bâtiment (en cours de construction), l'Estonie a énormément d'années et d'expérience dans l'enseignement du cirque. Il est étonnant de voir que ce qu'un pays a, l'autre ne l'a pas. Pourtant, nous partageons des mentalités similaires et il est extrêmement facile de coopérer et d'unir nos forces afin de développer l'art dans toute la région.

Il est assez difficile de décrire les différences esthétiques, le nombre de spectacles créés ne permettant pas de visualiser l'ensemble du contexte. Pour l'instant, je pourrais dire que les artistes estonien-ne-s créent des spectacles de cirque au vocabulaire très théâtral. Ils/elles utilisent le théâtre ou la littérature comme point de départ pour exprimer leur langage circassien. Quelque chose de similaire a failli se produire en Lituanie, mais aujourd'hui, les artistes lituanien-ne-s tentent d'aborder des sujets profonds et problématiques (dépres-

sion, pression sociale, etc.) et d'utiliser des expressions physiques qui reflètent l'effet de ces problèmes sur leurs corps. Un artiste letton possède des compétences étonnantes, mais on le voit davantage en collaboration avec des artistes lituanien-ne-s et, depuis peu, avec des artistes estonien-ne-s.

En quoi le fait d'être membre de divers réseaux régionaux, nationaux et internationaux constitue-t-il une valeur ajoutée ?

De mon point de vue, je distingue les petits des grands réseaux. Les petits réseaux, c'est-à-dire les réseaux régionaux comme le Baltic Nordic Circus Network par exemple, sont parfaits pour les collaborations et les projets conjoints. Au sein de ce réseau, vous êtes en mesure de connaître tout le monde, ainsi que leurs forces et leurs difficultés. Le réseau lui-même lance de nouveaux projets et stratégies auxquels ses membres peuvent se joindre ou participer, il est donc très orienté vers les activités à long terme. Les activités sont réparties en problèmes thématiques que nous pourrions résoudre en tant que réseau au niveau de la région et chaque organisation se joint aux activités qui lui tiennent le plus à cœur ou pour lesquelles elle dispose des ressources nécessaires. En outre, il est très important que le réseau fasse preuve d'autoréflexion et soit capable de changer l'orientation de ses « problématiques » lorsqu'elles ne sont plus pertinentes ou lorsque la situation et le contexte exigent simplement de se concentrer sur quelque chose de plus important. Les réseaux plus conséquents, tels que Circostrada, ne cessent de surprendre avec de nouvelles connexions, des personnes qui font partie du réseau mais qui me sont encore inconnues. Et le plus important, ce sont les capacités : les plus gros réseaux ont une portée plus large pour donner à des pratiques très diversifiées une plateforme leur permettant d'être vues et entendues dans le contexte européen. Ces capacités deviennent extrêmement précieuses à long terme pour une organisation.



ENTRETIEN AVEC GINTARĖ MASTEIKAITĖ



Gintarė Masteikaitė est une productrice, directrice artistique et responsable culturelle très engagée. Elle concentre son travail sur le développement de partenariats aux niveaux international et national, la mise en œuvre de nouvelles initiatives (festivals, collaborations internationales, programmes de diffusion, résidences d'artistes, etc.), le mentorat, le plaidoyer et le lobbying pour les secteurs de la danse et des arts du cirque, ainsi que la collecte de fonds. Depuis 2017, elle est la directrice du Centre lituanien d'information sur la danse. En parallèle, elle est également directrice artistique du New Baltic Dance Festival à Vilnius et de ConTempo, le nouveau festival international des arts du spectacle à Kaunas. Depuis 2018, elle travaille en tant que programmatrice des arts de la scène à Kaunas, capitale européenne de la culture 2022, où elle se concentre sur les nouvelles initiatives en matière d'arts de la scène, la stratégie, les coproductions, les relations et réseaux internationaux, et le développement du public dans le domaine des arts de la scène.

Vous êtes activement impliquée dans le domaine du cirque contemporain en tant que directrice artistique du festival international ConTempo à Kaunas et dans celui de la danse contemporaine en tant que directrice artistique du festival New Baltic Dance à Vilnius. Quels sont les points de croisement entre ces deux formes d'art et comment s'influencent-elles mutuellement ?

Je crois sincèrement que la danse et le cirque sont toujours liés : le corps est l'outil ultime pour raconter des histoires dans les deux domaines. L'élément de réussite ne réside pas dans la musique, le texte ou les décisions visuelles, mais dans l'harmonie du corps et la personnalité du/de la créateur-riche. Bien que le cirque et la danse aient évolué en tant que domaines créatifs distincts au fil des ans, les rencontres récentes entre ces deux disciplines sont de plus en plus nombreuses, et c'est là la plus grande réussite, tant pour les artistes que pour les spectateur-riche-s. Le cirque offre un espace pour l'expérimentation, la liberté et le courage, il élargit activement les connaissances sur la façon de travailler avec le public dans des espaces non traditionnels, en plein air, tandis que la danse apporte plus de profondeur aux méthodologies créatives, au développement de la pensée et à la narration.



© Lukas Karvelis, New Baltic Dance. Photographie : Donatas Ališauskas, 2021

Si ces domaines s'unissent, le succès est plus que probable.

Quelle est la visibilité des artistes lituanien-ne-s sur la scène internationale, qu'il s'agisse de danse contemporaine ou de cirque ? Que manque-t-il encore pour que les arts du spectacle lituaniens prospèrent ?

Il est difficile de comparer des domaines qui ont des durées de vie très différentes à travers le pays. La danse contemporaine représente plus de quatre décennies d'activité, tandis que le cirque fait ses premiers pas, quoique

très audacieux. Malgré l'existence et l'expérience de ces domaines, les créateur-riche-s de l'un et l'autre manquent cruellement d'espaces, d'institutions et d'enseignement qui auraient un impact significatif sur la fortification de la danse et du cirque. Malgré ces lacunes, les communautés de la danse et du cirque contemporains sont très actives, tant au niveau national (ce qui était très évident pendant la pandémie) qu'international, en lançant de nouveaux programmes, en recherchant activement de nouvelles expressions, en collaborant avec des institutions dans différents domaines artistiques, en démontrant leur appartenance aux prin-

cipales organisations et aux principaux réseaux internationaux des arts du spectacle. De nombreux·se·s membres de la jeune génération se sont fait une place dans l'espace international : ils/elles travaillent avec des chorégraphes célèbres, représentent la Lituanie lors de divers événements, sont remarqué·e·s dans des concours internationaux (à l'instar de la chorégraphe Anna Marija Adomaitytė, sélectionnée pour le réseau *Aerowaves*, et de Dovydas Strimaitis, qui a été invité à présenter son spectacle de danse - travail en cours - au concours *Danse élargie*).

Ces dernières années, vous avez fait connaître les arts du spectacle contemporains dans les régions de Lituanie, et avec la pandémie mondiale en 2020, *New Baltic Dance* a instauré le premier programme cinématographique. Diriez-vous que vous avez réussi à toucher et à vous constituer un plus grand public de cette façon ? Quelle est votre stratégie pour développer de nouveaux publics sur le long terme ?

Ma première et unique stratégie pour travailler avec le public et l'élargir est d'établir un haut niveau de confiance et un dialogue ouvert avec celui-ci, quelle que soit son expérience en matière de participation ou d'observation des arts du spectacle contemporains. Le message que je trouve le plus important est qu'il est à la fois bon de ne pas comprendre et de comprendre quelque chose, même si cela est écrit ou expliqué autrement par votre voisin·e. Ce message a souvent un impact énorme sur le public, permettant aux personnes de se détendre et d'apprendre de nouvelles choses avec curiosité et sans contrainte, y compris la danse contemporaine et le cirque. Un travail cohérent avec les régions et la recherche de nouveaux formats pour atteindre les spectateur·rice·s (événements gratuits, films, collaboration avec un organisme de télédiffusion national,



© Rhizome company, ConTempo festival. Photographie : Martynas Plepys, 2021

projets créatifs tels que « *Dance Plus City* ») contribuent sans aucun doute à la diffusion des arts du spectacle contemporains et à l'élargissement de leur public. L'ouverture d'esprit et la confiance forment certainement des liens forts entre les organisateur·rice·s et le public.

Lorsque l'on parle des arts dans l'espace public, la danse est la discipline qui semble avoir pris le dessus. Comment analysez-vous cette tendance et comment percevez-vous le développement des arts de la rue en Lituanie ?

Si vous m'aviez posé cette question il y a quatre ou cinq ans, j'aurais répondu qu'il n'y a pas grand-chose à dire. Ces deux dernières années, cependant, la situation a radicalement changé : plusieurs projets créatifs pour les espaces publics dans les villes et les villages ont connu un véritable succès, et en été, des festivals d'arts du spectacle proposent activement à la fois des œuvres internationales et des œuvres créées par des artistes locaux·ales pour les espaces publics. De plus en plus, les artistes interprètes sont en mesure de transposer dans des espaces ouverts des spectacles créés pour des salles

de théâtre ordinaires. En raison des particularités de son climat, la Lituanie ne deviendra probablement jamais un haut lieu des arts de la rue, mais le processus est en marche et les résultats sont de plus en plus gratifiants.



ENTRETIEN AVEC DŽIUGAS KUNSMANAS



Džiugas Kunsmanas a été diplômé en 2017 de l'université Vytautas Magnus et a obtenu une licence en cinéma et en théâtre. De 2017 à 2019, il a étudié l'acrobatie et la spécialité du mains à mains à l'école de cirque contemporain *FLIC Scuola di Circo* (Italie). Pendant cette période, il a alterné entre la danse, le théâtre et le cirque. En 2017, il a été nommé pour sa performance physique *Nutricula*, mise en scène par Yassen Vasilev. Il enseigne désormais au *Cirko Sapiens*, le premier espace de cirque contemporain en Lituanie, qui fait partie de la compagnie de théâtre *Teatronas*. Džiugas est un membre actif de l'Association de cirque contemporain de Lituanie. Il participe au projet de la capitale européenne de la culture *Kaunas 2022*, où il collabore avec le metteur en scène de cirque contemporain Roberto Magro.

Vous avez contribué à l'organisation du festival de cirque contemporain *Cirkuliacija*. Le festival fêtera cette année sa 7^e édition en juin 2022. Comment considérez-vous l'évolution et le développement du cirque contemporain en Lituanie au cours des dix dernières années ?

Beaucoup de choses ont changé pour les artistes. Il y a maintenant davantage de groupes de cirque contemporain locaux et internationaux, certain-e-s des étudiant-e-s sont revenu-e-s travailler en Lituanie, moi y compris, davantage de gens investissent dans cette forme d'art et cela a un grand impact. En outre, le festival *Cirkuliacija* lui-même a changé depuis les toutes premières éditions. À l'époque, on voyait surtout de petits groupes d'artistes ou d'étudiant-e-s venir ici pour enseigner et se produire, et cela constituait une étape très importante pour moi et de nombreuses personnes, pour commencer leur carrière dans le cirque. Aujourd'hui, je rencontre constamment des artistes professionnel-le-s et des ami-e-s qui viennent du monde entier pour travailler sur le festival. Pour le public, grâce à *Cirkuliacija*, le premier centre de cirque contemporain de Lituanie, *Cirko Sapiens*, a été créé très récemment et tout le monde a désormais la possibilité d'apprendre et de pratiquer le cirque. En même temps, cela permet aussi aux artistes des pays baltes de travailler ensemble.

Cela signifie que la communauté lituanienne du cirque contemporain se développe et que l'on peut voir des artistes locaux-ales se produire avec des compagnies de cirque renommées.

Selon vous, quelle relation le public entretient-il avec le cirque contemporain en Lituanie ?

La relation du public avec le cirque contemporain dépend vraiment du type de travail présenté. Il y a quelques exemples, dont l'un a commencé au festival *Cirkuliacija* avec le spectacle *Performance for the 66 Balconies and one terrace* (Représentation pour 66 balcons et une terrasse), dirigé par Roberto Magro. Dans ce spectacle, un groupe d'artistes se produit directement sous les balcons des personnes qui,

pour la plupart, découvrent le cirque pour la première fois. Cette idée a bien fonctionné et elle se poursuit sous différents formats et dans différents quartiers grâce au festival. Un autre exemple est le projet *Radio Angles*, qui a été lancé il y a quatre ans dans la petite ville de *Linksmakalnis*, auquel les gens adhèrent volontiers et participent activement, certain-e-s se produisant déjà dans les événements qui ont lieu dans les rues et les parcs locaux, mais aussi à l'intérieur avec des artistes professionnel-le-s. Cependant, la plupart des occasions de voir du cirque ont encore lieu lors des festivals *Cirkuliacija*, *New Circus Weekend* (rebaptisé *Helium* en 2021) et *ConTempo*. Chacun d'entre eux a développé au fil des ans son propre public, qui ne cesse de revenir. *Cirkuliacija* et *ConTempo* mettent un point d'honneur



© Džiugas Kunsmanas, *Mood* - Co-production avec *Teatronas*. Photographie : Donatas Aliskauskas



© Contemporary circus show *Mood* - Co-production avec Teatronas. Photographe: Karolina Latvytė Bibiano

à changer le lieu des événements qui se déroulent dans le cadre de leur festival, l'idée étant qu'ils aillent vers le public au lieu d'attendre que celui-ci ne vienne à eux. De cette façon, de nombreuses personnes ont l'occasion de voir des spectacles de cirque pour la toute première fois et ces spectacles se déroulent devant leur maison. Le festival Helium est un peu plus attaché à son lieu, c'est pourquoi le public est plus constant, les gens savent déjà à quoi s'attendre.

Quels sont les principaux défis en tant qu'artiste de cirque en Lituanie ?

Le principal défi est le manque d'espaces pour travailler et se produire. À cet égard, le nouveau centre de cirque Cirko Sapiens a fait l'objet de beaucoup d'attention, même pendant la pandémie. Les artistes cherchaient des occasions de travailler ou de participer aux ateliers qui s'y déroulaient. Le plus difficile est qu'il faut beaucoup d'efforts pour construire un espace qui, dans l'idéal, répondrait aux besoins de nombreuses disciplines différentes. Et maintenir cet espace semble presque impossible, surtout en ce moment. C'est quelque chose qui n'a jamais vraiment eu lieu ici, seules celles et ceux qui assistent aux festivals savent ce qu'est le cirque contemporain et parmi eux/elles, très peu sont disposé-e-s à essayer. Cette forme d'art est très nouvelle en Lituanie et il y a très peu d'artistes d'autres domaines qui seraient prêt-e-s à investir du temps et à

collaborer avec des artistes de cirque. Dans un monde parfait, de grandes communautés, d'immenses centres de formation et un lieu approprié pour se produire seraient merveilleux, mais la situation actuelle vous pousse à être à la fois créateur-riche et interprète. C'est un grand défi, mais en même temps, beaucoup de gens viennent au cirque précisément pour cette raison, pour faire leur propre travail.

Vous avez commencé le processus de création de la performance *Mood* pendant la pandémie de Covid. Le processus créatif se concentre sur le mouvement de chute et les images qu'il suscite, ainsi que sur le « corps dépressif ». Pourriez-vous réfléchir aux effets physiques et psychologiques que vous avez ressentis lors de la création de cette performance ? Qu'avez-vous appris sur vous-même ?

J'ai beaucoup appris en créant ma pièce solo *Mood*. Tout d'abord, j'ai appris qu'il faut toujours s'efforcer de trouver des contrastes entre les choses auxquelles on est confronté et la façon dont on y réagit. Il en va de même pour votre approche de l'art et du processus créatif qui y est lié, en particulier lorsque vous avez travaillé seul pendant la pandémie et que vous avez créé une pièce solo sur la chute et la dépression. Cela peut grandement vous aider, par exemple, en transportant votre création et votre état

d'esprit dans des endroits jusqu'alors inconnus. D'une certaine manière, j'ai ressenti le besoin de faire ce genre de spectacle pour cette période spécifique et de voir comment j'allais y faire face. Au départ, je voulais créer une raison de me pousser, de faire un spectacle qui serait très exigeant physiquement. En ce sens, *Mood* est une réussite et m'a aidé à supporter des moments difficiles, voire à développer de nouvelles compétences acrobatiques. Du moins, c'est ce qu'il me semblait au début. Plus tard, le processus de création est devenu répétitif et il y avait parfois des jours où je déverrouillais la porte de l'espace où je travaillais, je regardais autour de moi et sans enlever mes chaussures, je quittais la pièce et fermais la porte pour peut-être revenir un jour meilleur. Cette expérience a soulevé beaucoup de questions, en essayant de trouver une raison et une motivation pour travailler, mais beaucoup de gens se sont posés des questions similaires pendant le confinement lié à la pandémie de Covid-19. Mes collègues danseur-euses ont également eu l'impression que l'espace d'entraînement était devenu un endroit que l'on souhaite éviter et où l'on ne passe du temps qu'en cas de nécessité. Cela m'a donné le temps de réfléchir et d'explorer la véritable motivation et le raisonnement derrière mon choix de faire du cirque. Quand ai-je décidé de devenir un artiste ? Pourquoi faire un tel spectacle ? En fin de compte, je suis reconnaissant de l'expérience que j'ai vécue en créant et en présentant *Mood*, car elle m'a permis d'avoir une plus grande perspective sur la création et la réalisation de spectacles. Je me sens beaucoup plus humble d'une certaine manière, j'ai beaucoup appris et maintenant je peux clairement voir qu'il me reste encore beaucoup de choses à comprendre. Je pense que chaque artiste devrait passer par la création d'une pièce solo, c'est une étape importante en tant que créateur-riche. Le spectacle que j'ai fait serait probablement complètement différent si je devais recommencer le processus de création maintenant, car j'en suis aussi à un stade différent en tant que personne.



ENTRETIEN AVEC SIGITA IVAŠKAITĖ



Sigita Ivaškaitė est une dramaturge basée à Vilnius (Lituanie). Elle travaille principalement avec des artistes de danse contemporaine, et depuis 2014 avec la metteuse en scène Yana Ross et l'organisation *Be Company*, créant des œuvres mémorables et socialement actives. L'une de ses premières collaborations avec des danseur·euse·s indépendant·e·s, « *Contemporary ?* », a remporté la Golden Stage Cross, la plus haute récompense théâtrale du pays. Sigita Ivaškaitė a obtenu un Master en études théâtrales à l'Académie de musique et de théâtre de Lituanie, tout en travaillant déjà comme régisseuse au Théâtre national lituanien d'opéra et de ballet, ainsi que dans la compagnie indépendante de l'Opéra de Vilnius. Depuis 2009, elle publie des ouvrages critiques et analytiques dans la presse culturelle périodique, et prépare des communiqués de presse ainsi que des interviews de divers·e·s créateur·rice·s pour la presse lituanienne. Depuis 2018, Sigita publie des articles indépendants sur son blog de théâtre « *Critical habit (at)* ».

Comment appréhendez-vous la notion d'espace (s) public (s) en Lituanie ?

Pour moi, la première chose à laquelle je pense quand j'entends la notion d'« espaces publics » est la cour de chaque immeuble dans lequel j'ai vécu. C'est un espace quelque peu liminal, où votre vie quotidienne passe du privé au public. En vivant dans le centre-ville, les gens apprécient toujours leur espace et essaient de le protéger, mais les yeux de votre voisin·e seront toujours posés sur cet espace, en tant que spectateur·rice.

Quant aux espaces publics de la ville, nous n'arrivons pas forcément toujours à trouver le juste équilibre entre « vivre » dans un espace et « l'utiliser ». Ce que je veux dire, c'est que pendant une longue période, les espaces publics étaient davantage considérés comme un espace où l'on pouvait se promener, peut-être s'asseoir un moment, mais seuls certains groupes d'intérêts trouvaient le moyen d'utiliser l'espace pour leurs besoins concrets. La plupart des centres-villes lituaniens étaient issus des restes de l'architecture et de l'aménagement urbain soviétique, très bruts et froids. Aujourd'hui, nous avons tendance - et cela est assez visible - à nous rapprocher de la notion d'espace public présente dans les capitales européennes. L'astuce ici est



© Going to buy milk, Be Company. Photographe: Dmitrijus Matvejev

de ne pas abuser des « espaces fonctionnels », en voulant une fois de plus imposer ce qui « devrait être fait » à cet endroit précis.

Je me souviens que lorsque j'étais enfant et que je regardais des séries télévisées britanniques ou américaines, cela semblait si formidable de voir les personnages pique-niquer dans un espace urbain de la ville. Je comprends maintenant qu'il s'agit davantage d'une question d'état d'esprit que d'une tradition ou d'un certain nombre d'espaces publics « adaptés » à tout type de rassemblement.

Comment les arts du spectacle contemporains trouvent-ils leur place dans l'espace public et comment interagissent-ils avec celui-ci ?

Dans un pays possédant une longue tradition de théâtre dramatique et de longs mois d'hiver, les Lituaniens ne produisent assez rarement dans les espaces publics. Par ailleurs, lorsque l'on parle d'une quelconque tradition en matière d'arts de la rue, il est important de se souvenir de la longue occupation russe que la Lituanie a dû subir. Pendant longtemps, l'espace public n'était ni un lieu sûr ni un lieu libre, c'était

un espace contrôlé. Les plus grands événements en plein air étaient les concerts de musique qui se tenaient dans les parcs, les arènes, etc.

Avec la libération des arts, la libération de l'espace a suivi. Je suppose que comme dans beaucoup de villes, la musique et les arts visuels sont plus courants dans les rues, à l'instar de la peinture. Les représentations des arts du spectacle dans des espaces publics sous forme d'initiatives artistiques autonomes demeurent toujours moins fréquentes. Le plus souvent, elles ont lieu dans le cadre d'un festival. D'un autre côté, je vois émerger un élan de nouvelles idées et formes d'art du spectacle suite à la pandémie. En essayant de survivre malgré les restrictions, de nombreux artistes sont allé·e·s se produire à l'extérieur ou ont trouvé de nouvelles formes d'expression qui les ont amené·e·s à s'éloigner des scènes et des boîtes noires - des solutions vidéo aux installations, en passant par des expériences audio ou même des visites guidées de la ville par des artistes. Il était passionnant de voir comment un·e artiste qui n'avait pas accès à la scène de sa maison pouvait établir un lien nouveau et plus étroit avec son public, et inviter de nouveaux publics, par hasard, à se produire devant la fenêtre de leur maison. En outre - mais c'est un autre sujet - nous ne devons pas oublier les autres espaces publics actifs du monde numérique, qui ont gagné en importance pour permettre d'interagir avec les arts contemporains dans nos vies quotidiennes.

En tant que rédactrice travaillant avec l'espace public, quel type d'environnement vous attire ?

Étant donné que j'ai tendance à travailler avec des artistes qui ont toujours un concept assez clair dès le départ, j'ai tendance à ne pas choisir, à ne pas être attirée par certains lieux ou certaines idées, mais à essayer de voir ce que la combinaison de tous ces choix peut donner. Parmi la variété de missions que je réalise presque quotidienne-



© Going to buy milk, Be Company. Photographie : Dmitrijus Matvejev

ment, une part très importante de mon travail consiste à concevoir des décors. Dans cette optique, ces dernières années, j'ai été extrêmement attirée par les spectacles prenant la forme d'excursions. Généralement, à l'aide d'audioguides fonctionnant différemment, ces promenades ou excursions à travers la ville ou dans un quartier créent une expérience digne d'un film, unique pour chaque spectateur·rice. Ce n'est pas seulement l'endroit où vous l'amèneriez à regarder, mais ce qu'il/elle choisira de voir. Et même si c'est également le cas dans tous les théâtres, le nombre de variables est ici beaucoup plus important. Ce qui m'attire aussi, c'est le fait que la ville joue son propre rôle et que les artistes n'ont peut-être même pas besoin d'aménager l'espace, de créer un décor spécial pour l'action. Chaque ville a son caractère et sa personnalité, et c'est une expérience extraordinaire que d'inviter les gens à la voir et à vivre ce qu'elle transmet.

Lorsque vous pensez à un ou des espace (s) public (s), quel rôle envisagez-vous pour cet ou ces espace (s) ?

Comme j'ai commencé à l'évoquer dans ma réponse précédente, j'adore quand l'espace est considéré comme un partenaire, comme un personnage. En nous promenant tous les jours dans nos villes, nous avons tendance à oublier combien elles sont belles et vivantes, combien d'histoires elles peuvent raconter. Une représentation dans un espace public peut être l'occasion de découvrir l'âme de votre ville sous un angle nouveau. Pourquoi apprécions-nous davantage les autres pays ou pourquoi pensons-nous que leurs villes sont plus spectaculaires ? Parce qu'en y étant, nous accordons toute notre attention à ce nouvel environnement, en cherchant à nous orienter, en essayant de saisir l'ambiance qui y règne, etc. Nous les étudions, nous essayons de les comprendre et nous ne prenons rien pour acquis. C'est ce que nous commençons à faire lorsque nous faisons l'expérience de l'art, et c'est ce qui se passe lorsque vous amenez les habitant·e·s de leur propre ville ou quartier à regarder leurs espaces publics à travers le prisme de l'art. L'architecture, tout comme l'urbanisme, a sa propre histoire : les bâtiments eux-

mêmes sont des monuments de différents styles, de différentes époques et, naturellement, sont liés à l'histoire des années au cours desquelles ils ont été construits et utilisés. Chaque contact, chaque geste, chaque signe effectué devant un espace est un dialogue avec cette histoire silencieuse, et cela fait naître de toutes nouvelles significations, celle d'une œuvre d'art dans un espace défini, construit spécifiquement. Donc, en effet, j'aime quand l'art dans les espaces publics n'essaie pas de changer ou d'adapter l'espace, mais se sert de lui-même pour établir une connexion, pour en faire son partenaire.

Vous semblez être très liée à la scène internationale des arts contemporains du spectacle. Comment cette dimension internationale influence-t-elle votre travail ? Que vous apporte-t-elle ?

Tout d'abord, mon travail dans différents domaines m'a permis d'entrer en contact avec de nombreux types d'arts : opéra, danse-théâtre, théâtre, comédie musicale, cirque contemporain et même production d'expositions. Et de toutes ces branches différentes naît toujours une nouvelle connexion internationale. Chaque fois, cela me

montre que nos combats sont les mêmes, et que nous ne devons pas remettre en cause la légitimité de nos décisions. Il est difficile de remarquer que l'on n'est plus un-e « jeune artiste », tout comme il est difficile de comprendre sa valeur. En vous plaçant dans un contexte plus large, vous pouvez non seulement acquérir une expérience et des connaissances précieuses, mais aussi vous y reconnaître et apprécier votre propre singularité, qui constitue la principale force de la création artistique. Cela semble si évident, mais on l'oublie trop souvent.

CARTOGRAPHIE SECTORIELLE DES PAYS BALTES

Cette cartographie a été réalisée par Circostrada et Teatronas en collaboration avec des acteur·rice·s clés du secteur en Lituanie, Lettonie et Estonie. Elle ne se veut pas exhaustive mais vise à fournir une vue d'ensemble du cirque contemporain et des arts de la rue dans les pays baltes au moment de la publication.

LITUANIE

FESTIVALS

Cirkuliacija

Localisation : Kaunas

Discipline : Cirque

Contact : Gildas Aleksa - Directeur artistique

🌐 <https://teatronas.lt/en/circulation>

Spot

Localisation : Vilnius

Discipline : Arts de la rue

Contact : Jolita Balandytė - Directrice

🌐 <https://www.menuspaustuve.lt/en/festivals/spot>

ConTempo

Localisation : Kaunas

Discipline : Arts de la rue

Contact : Gintarė Masteikaitė - Programmatrice

🌐 <https://www.contempofestival.lt/en/>

PlartForma

Localisation : Klaipėda

Discipline : Arts de la rue

Contact : Goda Giedraitytė - Curatrice du programme

🌐 <https://2021.plartforma.lt/en>

Helium

Localisation : Vilnius

Discipline : Cirque

Contact : Jolita Balandytė - Directrice

🌐 <https://www.menuspaustuve.lt/en/festivals/helium>

ÉCOLES

Cirko Sapiens

Localisation : Kaunas

Discipline : Cirque

Contact : Monika Citvaraitė-Lansbergienė -

Directrice Générale

🌐 <https://teatronas.lt/en/circus-sapiens>

Kauno cirko meno akademija ("Baltijos cirkas")

Localisation : Kaunas

Discipline : Cirque

Contact : Ieva Variakojytė-Reynström - Cheffe de projet

🌐 <http://www.cirkas.lt/langen/Pagrindinis/>

Alytaus cirko studija "Džūkija"

Localisation : Alytus

Discipline : Cirque

Contact : Albertas Chazbijavičius - Directeur

🌐 <https://www.ambercirkas.lt/dzukija/>

Cirko studija "Šypsena"/Šakių cirko mokykla (Šakių kultūros centras)

Localisation : Šakiai

Discipline : Cirque

Contact : Raimondas Januševičius - Fondateur

🌐 <https://sakiacircus.lt/>

RÉSIDENCES D'ARTISTES

Cirko Sapiens

Localisation : Kaunas

Discipline : Cirque

Contact : Monika Citvaraitė-Lansbergienė - Directrice Générale

🌐 <https://teatronas.lt/en/circus-sapiens>

Arts Printing House

Localisation : Vilnius

Discipline : Spectacle vivant

Contact : Ineta Pliakaitytė - Coordinatrice de projet

🌐 <https://www.menuspaustuve.lt/en>

AGENCES GOUVERNEMENTALES ET/OU ORGANISMES DE FINANCEMENT

Lithuanian Council for Culture

Localisation : Vilnius

Contact : Lina Žilytė - Coordinatrice du programme

🌐 <https://www.ltk.lt/en/>

CENTRE D'INFORMATION

Centre lituanien d'information sur la danse

Localisation : Vilnius

Discipline : Danse et cirque

Contact : Gintarė Masteikaitė - Directrice

🌐 <http://dance.lt/new/en/home/>

ARTISTES/COMPAGNIES

TAIGI CIRKAS

Localisation : Vilnius

Discipline : Cirque

- Izabelė Kuzelytė

- Elena Kosovec

- Konstantin Kosovec

Contact : Konstantin Kosovec - Fondateur de la compagnie

🌐 <https://taigicirkas.wixsite.com/taigicirkas>

KANTA COMPANYY

Localisation : Kaunas

Discipline : Cirque

- Lyla Goldman

- Kęstas Matusevičius

- Aino Mäkipää

Contact : Kęstas Matusevičius - Fondateur de la compagnie

🌐 <https://www.kantacompanycircus.com/>

Džiugas Kunsmanas

Localisation : Kaunas

Discipline : Cirque

🌐 <http://dance.lt/new/en/db/dziugas-kunsmanas/>

Giedrė Degutytė

Localisation : Londres/Paris

Discipline : Cirque

🌐 <http://dance.lt/new/en/db/giedre-degutyte/>

Monika Neverauskaitė

Localisation : Basée en France

Discipline : Cirque

🌐 <https://soloneviena.wixsite.com/monika>

Marija Barauskaitė

Localisation : Vilnius

Discipline : Cirque

🌐 <http://dance.lt/new/db/marija-barauskaite/>

AUTRES

Dūmų fabrikas

Localisation : Vilnius

Discipline : Cirque (possibilité d'installation de matériel de gréement)

Contact : Greta Zakarevičienė - Directrice

🌐 <https://www.dumufabrikas.lt/>

LETTONIE

FESTIVALS

Re Riga!

Localisation : Riga

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Mārtiņš Kibers - Directeur artistique

🌐 <https://reriga.lv/>

Sansusi

Localisation : Aknīste

Discipline : Pluridisciplinaire

Contact : Armands Siliņš - Directeur artistique

🌐 <https://sansusi.lv/>

ÉCOLES

École de cirque de Riga

Localisation : Riga

Discipline : Cirque

Contact : Mari Sanžarevska - Directrice

🌐 <https://cirks.lv/en/circus-school/about-circus-school/>

Studio de cirque Jaunība

Localisation : Daugavpils

Discipline : Cirque (traditionnel)

Contact : Marija un Jevgeņijs Čirkovi

🌐 <http://dkp.lv/kolektivi/cirka-studija-jauniba/>

Studio de cirque Jaunība

Localisation : Riga

Discipline : Cirque (traditionnel)

Contact : Juliāna Buslovska - Directrice

🌐 <https://www.vefkp.lv/lv/kolektivi/amatierteatri/cirka-studija-jauniba/29/>

Studio de cirque "Arlekīns"

Localisation : Salaspils

Discipline : Cirque (traditionnel)

Contact : Mihails Basmanovs - Directeur

🌐 <https://www.salaspilskultura.lv/interesu-izglitiba/cirka-studija-arlekina/>

Studio de cirque et de danse "Vivat"

Localisation : Daugavpils

Discipline : Cirque (traditionnel)

Contact : Katrīna Paukšta - Directrice

🌐 <http://vivat.lv>

LIEUX CULTURELS (PROGRAMMANT)

Rigas cirks

Localisation : Riga

Discipline : Cirque

Contact : Māra Pāvula - Directrice

🌐 <https://cirks.lv/en/>

RÉSIDENCES D'ARTISTES

Rigas cirks

Localisation : Riga

Discipline : Cirque

Contact : Māra Pāvula - Directrice

🌐 <https://cirks.lv/en/>

Sansusi

Localisation : Aknīste

Discipline : Pluridisciplinaire

Contact : Armands Silins - Directeur artistique

🌐 <https://sansusi.lv/>

AGENCES GOUVERNEMENTALES ET/OU ORGANISMES DE FINANCEMENT

Ministère de la Culture

Localisation : Riga

Discipline : Spectacle vivant

Contact : Andra Rutkēviča - Département des politiques culturelles

🌐 <https://www.km.gov.lv/en>

CENTRE D'INFORMATION

Rigas cirks

Localisation : Riga

Discipline : Cirque

Contact : cirks@cirks.lv

🌐 <https://cirks.lv/en/>

🌐 <https://www.facebook.com/VSIARigascirks>

AUTRES

Next Door Circus - Plateforme pour le cirque contemporain dans les pays baltes

Localisation : Riga

Discipline : Cirque

Contact : Aleksey Smolov - Membre du Conseil

🌐 <http://nextdoorcircus.org/>

ARTISTES/COMPAGNIES

Aleksey Smolov

Discipline : Cirque

🌐 <https://www.instagram.com/aleksey.smolov/>

Maija Sukute

Discipline : Cirque

🌐 <https://www.instagram.com/maijasukute/>

Dmitrij Pudov

Discipline : Cirque

🌐 <https://www.instagram.com/dmitrijspudovs/>

Valery Elastic

Discipline : Cirque

🌐 <http://valeryelastic.com/>



ESTONIE

Note: Les lieux et résidences marqués d'un * sont ouverts à la programmation de cirque contemporain et ont la possibilité de répondre aux besoins techniques des spectacles de cirque. Tous les autres lieux programment régulièrement du cirque contemporain.

FESTIVALS

EPICIRQ

Localisation: Tallinn

Discipline: Cirque

Contact: Grete Gross, Lizeth Wolk - Organisatrices du festival

🌐 www.epicirq.com

TaDaa! Festival

Localisation: Tallinn

Discipline: Arts de la rue

Contact: Dan Renwic - Organisateur du festival

🌐 www.tadaafestival.org

Badoom Tss

Localisation: Pärnu County, Tori

Discipline: Cirque (en intérieur et en extérieur), festival éducatif/convention pour les amateurs de cirque

Contact: Dan Renwic - Organisateur du festival

🌐 <https://www.facebook.com/EstonianCircusConvention>

ÉCOLES

OMAtsirkus

Localisation: Tallinn

Discipline: Cirque/Acrobaties

Contact: Heidi Kann - Directrice

🌐 <http://www.omatsirkus.ee/>

Folie

Localisation: Tallinn

Discipline: Cirque

Contact: Terje Bernadt - Directeur

🌐 <http://www.tsirkus.ee/>

PartnerAkro

Localisation: Lääne-Harju vald

Discipline: Cirque/Acrobaties

Contact: Kadri Ridaste - Directrice

🌐 <https://partnerakro.ee/#>

Tsirkusekool

Localisation: Tallinn

Discipline: Cirque

Contact: Vello Vaher - Directeur

🌐 www.tsirkusekool.ee

LIEUX CULTURELS (PROGRAMMANT)

Vaba Lava*

Localisation: Tallinn

Discipline: Cirque et spectacle vivant

Contact: Liisa Liksor - Assistante de direction & Cheffe de projets internationaux

🌐 www.vabalava.ee

Heldeke!

Localisation: Tallinn

Discipline: Cirque et spectacle vivant

Contact: Dan Renwic - Directeur

🌐 www.heldeke.ee

Sakala3 theater*

Localisation: Tallinn

Discipline: Cirque et spectacle vivant

Contact: Laura Papper - Coordinatrice

🌐 <https://www.sakala3.ee/>

Kanuti Gildi Saal*

Localisation: Tallinn

Discipline: Cirque et spectacle vivant

Contact: Priit Raud - Directeur artistique

🌐 <https://saal.ee/>

Luidja Tsirkusetalu

Localisation: Hiiumaa County

Discipline: Cirque, parmi d'autres disciplines, chapiteau (mobile), espace public

Contact: Helena Ehrenbusch - Directrice

🌐 <https://www.tsirkusetalu.com/>

RÉSIDENCES D'ARTISTES

Sakala3 teater*

Localisation : Tallinn
Discipline : Cirque et spectacle vivant
Contact : Laura Papper - Coordinatrice
🌐 www.sakala3.ee

Sõltumatu tantsu lava*

Localisation : Tallinn
Discipline : Cirque/Danse
Contact : Triinu Aron - Directrice Générale
🌐 <https://stl.ee/>

Viljandi koidu seltsimaja/ teatrihoov*

Localisation : Viljandi
Discipline : Cirque et spectacle vivant
Contact : Evelin Lagle - Directrice Générale
🌐 <https://www.facebook.com/Viljandi-Teatrihoov-105260419663584>

Luidja Tsirkusetalu*

Localisation : Hiiumaa
Discipline : Cirque, parmi d'autres disciplines, chapiteau, espace public
Contact : Helena Ehrenbusch - Directrice
🌐 <https://www.tsirkusetalu.com/>

Pardimäe Lokaal*

Localisation : Viru-Nigula
Discipline : Cirque, parmi d'autres disciplines, intérieur/extérieur
Contact : Kaja Kann - Directrice
🌐 <https://pardimaelokaal.weebly.com/>

AGENCES GOUVERNEMENTALES ET/OU ORGANISMES DE FINANCEMENT

Fondation culturelle d'Estonie

Localisation : Estonie
Contact : Kerli Kasak - Cheffe de projet de la Fondation Drama
🌐 <https://kulka.ee/>

CENTRE D'INFORMATION

Centre estonien de développement pour le cirque contemporain

Localisation : Tallinn
Discipline : Cirque
Contact : Grete Gross - Coordinatrice
🌐 <https://www.facebook.com/tsirkusekeskus>

ARTISTES/COMPAGNIES

Circus Sabok

Localisation : Tallinn
Discipline : Cirque
Contact : Kert Ridaste / Saana Leppänen
🌐 www.duosabok.com

Big Wolf Company

Localisation : Tartu
Discipline : Cirque
Contact : Grete Gross, Lizeth Wolk (et artistes invité-e-s)
🌐 www.bigwolfcompany.net

Duo Schokokaboom

Localisation : Hiiumaa
Discipline : Cirque, parmi d'autres disciplines, intérieur/extérieur
Contact : Helena Ehrenbusch, Ulrike Jäger - Artistes, fondateurs de la compagnie
🌐 <https://schokokaboom.wixsite.com/schokokaboom>

Carousel Company

Localisation : Pärnu
Discipline : Cirque
Contact : Ireen Peegel, Jaakko Repola - Artistes, fondateurs de la compagnie
🌐 <https://www.facebook.com/carouselcompany/>

Anna Krazy

Localisation : Tallinn
Discipline : Cirque (en espace public)
Contact : Anna Kristin Peterson McCarthy - Artiste
🌐 <https://www.facebook.com/annakr.azy/>

Kadri Hansen

Localisation : Tallinn
Discipline : Cirque (aérien)
🌐 <https://www.kadrihansen.com/>

Dan le Man

Localisation : Tallinn

Discipline : Cirque, comédie

Contact : Dan Renwic - Artiste

🌐 <https://dan-le-man.com/about/>

Laura Kivistik

Localisation : Tallinn

Discipline : Cirque (aérien)

🌐 <https://www.laurakivistik.com/>

Grete Gross

Localisation : Tartu

Discipline : Cirque (aérien)

🌐 www.bigwolfcompany.net

Lizeth Wolk

Localisation : Tartu

Discipline : Cirque (aérien)

🌐 www.bigwolfcompany.net

Sylvain Oulala

Localisation : Tallinn

Discipline : Cirque (en espace public)

Contact : Sylvain Pomme - Artiste

🌐 <https://www.sylvainoulala.com/>

Ireen Peegel

Localisation : Pärnu

Discipline : Cirque

🌐 <https://www.facebook.com/carouselcompany/>

Jaakko Repola

Localisation : Pärnu

Discipline : Cirque

🌐 <https://www.facebook.com/carouselcompany/>

Meelis Kubo

Localisation : Tallinn

Discipline : Magie

🌐 <http://meeliskubo.com/en>

Charlekas

Localisation : Tallinn

Discipline : Magie

Contact : Karl Eelmaa - Artiste

🌐 <https://www.charlekas.com/>

Richard Samaruütel

Localisation : Tallinn

Discipline : Magie

🌐 <https://samaruutel.ee/>

Keviski

Localisation : Tallinn

Discipline : Magie

Contact : Kevin-Chris - Artiste

🌐 <https://www.thekeviski.com/>

Piip ja Tuut

Localisation : Tallinn

Discipline : Art clownesque

Contact : Haide Männamäe, Toomas Tross - Artistes, fondateurs de la compagnie

🌐 <https://piipjatuut.ee/>

Tulegrupp Flaamos (Fire troupe Flaamos)

Localisation : Tallinn

Discipline : Spectacles de feu

Contact : Maarja Roolah, Liina Eller, Elyca Edovald, Ilmi Laur-Paist, Olavi Laurimaa - Artistes, fondatrices de la compagnie

🌐 <https://www.facebook.com/flaamos/>

Mironof Show

Localisation : Läänemaa

Discipline : Art clownesque, entre autres

Contact : Aleksandr Mironov, Katja Mironov - Artistes, fondateurs de la compagnie

🌐 <https://mironofevents.com/>

Kert Ridaste

Localisation : Tallinn

Discipline : Cirque

🌐 www.duosabok.com

À PROPOS DE CIRCOSTRADA, ARTCENA ET TEATRONAS

Circostrada

Circostrada est le réseau européen pour le cirque contemporain et les arts de la rue.

Créé en 2003, avec pour mission principale de favoriser le développement, la responsabilisation et la reconnaissance de ces domaines en Europe et à l'international, le réseau est devenu, au fil des ans, un fort point d'ancrage pour ses membres et un interlocuteur privilégié auprès des décideurs politiques culturels à travers l'Europe. En quelques mots, Circostrada c'est :

- Une communauté de professionnel·le·s du cirque contemporain et des arts de la rue, réunie·e·s autour de valeurs et d'aspirations communes, qui s'engagent pour une meilleure reconnaissance et des politiques culturelles plus structurées.
- Un point de repère pour le cirque contemporain et les arts de la rue en Europe.
- Un groupe de personnes passionnées et engagées qui se retrouvent plusieurs fois par an lors des événements du réseau.
- Un réseau dédié à ses membres, qui s'applique à faciliter l'échange d'expériences, de connaissances et de bonnes pratiques en Europe et à l'international.
- Une plateforme de ressources numériques qui propose des publications thématiques, des outils d'observation et des actualités sur le cirque et les arts de la rue, disponibles gratuitement pour tous en anglais et en français.

🌐 www.circostrada.org

ARTCENA

Artcena est le Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre.

Créé par le ministère français de la culture, ARTCENA est un point de ralliement national visant à soutenir la mise en œuvre des projets et la construction de l'avenir des arts du cirque, de la rue et du théâtre. Dans un esprit d'ouverture et de dynamisme, il travaille en étroite collaboration avec les professionnel·le·s du secteur et répond également aux besoins des enseignant·e·s, des étudiant·e·s et des chercheur·euse·s. Elle coordonne Circostrada et dispose d'un siège permanent au sein de son comité directeur. ARTCENA remplit ses missions dans trois domaines principaux : le partage des connaissances et des ressources par le biais d'une plateforme numérique, le soutien aux professionnel·le·s par le biais du parrainage et de la formation, et enfin, la promotion et le renforcement des domaines du cirque, des arts de la rue et du théâtre par la réalisation de projets de développement international.

🌐 www.artcena.fr

Teatronas

Teatronas est une organisation travaillant au développement du cirque contemporain et à la production de spectacles de théâtre en Lituanie.

Tandis que le travail théâtral de Teatronas vise à créer des pièces atypiques en interprétant des œuvres classiques de manière surprenante (du Shakespeare dans des appartements soviétiques, une tragédie en cinq actes présentée sous forme d'un repas raffiné en cinq temps, etc.), leur travail sur le cirque fait tout l'inverse. Elle tente de légitimer une forme d'art très jeune en encadrant les artistes, en négociant avec les décideur·euse·s politiques et en organisant l'un des plus grands festivals de cirque contemporain du pays : Cirkuliacija. Entre deux vagues de pandémie, Teatronas a réussi à ouvrir le premier et unique centre de cirque contemporain, appelé Cirko Sapiens. Aujourd'hui, le centre dispose d'un programme d'internat international, abrite divers ateliers et espaces de formation pour les professionnel·le·s et constitue la seule école de cirque contemporain du pays, avec des représentations publiques.

🌐 www.teatronas.lt

CIRKULIACIJA

ŠIUOLAIKINIO
CIRKO
FESTIVALIS



KAUNAS

2022.06.04 - 12